

Chronique du 7 avril 2007

par le P.Francis Volle, c.p.c.r

L'homme qui resta dans l'ombre

Il n'est pas donné à tous d'être brillant.

La plupart des hommes traversent l'existence sans faire parler d'eux.

Non pas qu'ils n'y prétendent mais c'est en vain, les qualités pour attirer l'attention en faisant défaut.

Mais il n'est pas donné à tous non plus de rester dans l'ombre alors qu'on pourrait se faire valoir.

Ou plutôt cette position n'est pas de celles que l'on recherche d'ordinaire.

Ils sont bien rares ceux qui acceptent de se mettre au deuxième rang alors qu'ils tiendraient honorablement le premier.

Plus rares encore ceux qui sacrifient volontiers leur gloire potentielle à un autre.

Cela arrive portant.

On citera tel ministre attirant sur lui les critiques dirigées vers son roi et faisant remonter au contraire vers lui louanges et mérites.

Il nous plait, par exemple, de renvoyer à un cardinal Secrétaire d'Etat qui, tout exprès, se faisait la cible des choses désagréables destinées au Pape son maître, alors qu'il disparaissait pour le faire briller.

Nous voulons parler du Cardinal Merry del Val et de saint Pie X.

Mais il y a mieux encore: un homme qui ne fit que rester dans l'ombre, protégeant de cette ombre aussi longtemps qu'elle était requise, celui qu'il avait la mission de couvrir ainsi.

Puis, disparaissant de la scène de l'histoire, afin de ne fausser en rien les regards, lorsque viendrait pour le même le temps de se découvrir.

Nous voulons parler, bien sûr, de saint Joseph, le père virginal de Jésus.

De Jésus "que l'on croyait fils de Joseph", c'est-à-dire d'un modeste charpentier aussi longtemps qu'une vie cachée lui convenait.

De Jésus que l'on regardera bientôt seul, Joseph étant mort sans qu'en parlent les journaux, lorsque s'amorcera le temps de la vie publique du Christ.

Joseph, l'homme qui eut pu se prévaloir de sa qualité de père légal et réel en un sens, du Messie, fils de Dieu, et qui n'en dit rien, qui resta dans l'ombre, qui ne fut qu'ombre.

Plus glorieux car plus saint qu'Abraham, Isaac et Jacob, plus glorieux et plus saint que l'autre Joseph, vice-roi d'Egypte, mais qui ne fut qu'un artisan de village, sans relief aux yeux des hommes.

L'homme qui mit sa gloire à la cacher dans des conditions héroïques pour que d'autres puissent aussi le faire au besoin dans des circonstances moins exigeantes et différemment.

Saint Joseph a d'autres titres de gloire.

Les uns qui lui coûtèrent beaucoup mais sont dans tous les esprits tellement ils sont audacieux et spectaculaires, comme d'avoir été assez habile et rapide pour faire échapper les siens à la Gestapo d'Hérode.

D'autres de grande importance mais qui ne lui coûtèrent rien comme de donner à Jésus son nom, sa citoyenneté, sa filiation davidique et même, s'il ne faut rien exagérer sur les difficultés de ce rôle, d'assurer la nourriture de la Sainte Famille...

Mais on penserait moins du mérite de celui qui sut retenir sa tendresse et sa langue.

Et pourtant...!

Le juste jamais ne chancelle, il est en mémoire éternelle...saint Joseph, un homme comme il y en a peu, comme il n'y en a point, comme il n'y en a plus.

Note: Dans cet article j'ai sacrifié au langage commun: "saint Joseph, homme de l'ombre".

Mais c'est le situer dans ma propre réflexion au cours du temps.

Car j'en suis venu à penser maintenant tout le contraire, à savoir qu'il n'y a pas de motif de priver saint Joseph d'une certaine auréole sociale.